

Chant d'entrée : (D 160)

1. Tu portes celui qui porte tout, par toi Dieu s'est fait petit enfant.
Marie, Vierge sainte, Marie, notre mère, Amen.
2. Jardin du Seigneur, mère des hommes, tu engendras le Semeur de vie.
3. Mère de l'Agneau et du pasteur, bergerie de l'unique troupeau.

Prière pénitentielle : (C 111) **Seigneur prends pitié... O Christ prends pitié... Seigneur prends pitié...**

1^{ère} lettre aux Corinthiens 15, 20-27

La mort ruine bien des projets. Aurait-elle aussi sur le monde un pouvoir absolu ? Saint Paul le conteste et nous propose un autre regard.

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.



donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors :

MAGNIFICAT MAGNIFICAT MAGNIFICAT ANIMA MEA DOMINUM ! (D 53)

*« Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu mon sauveur.
Il s'est penché sur son humble servante,
désormais tous les âges
me diront bienheureuse.*

*Le Puissant fit pour moi des merveilles,
Saint est son nom.
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.*

Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,

De la promesse faite à nos pères en faveur d'Abraham et de sa descendance à jamais.

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Psaume 44

Notre psaume est un vieux chant célébrant les noces d'une reine. Et les noces symbolisent l'union la plus intime et la plus festive. C'est bien vers ces noces que marche le peuple de Dieu à la suite de Marie.



Heu-reuse es-tu, Vier-ge Ma-rie, dans la gloi-re de ton Fils.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;
oublie ton peuple et la maison de ton père :
le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.
Alors, les plus riches du peuple,
chargés de présents, quèteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtue d'étoffes d'or ;
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;
on les conduit parmi les chants de fête :
elles entrent au palais du roi.

Prière universelle :



Pleins de con - fian - ce, nous te pri - ons, Sei - gneur.

« Le Seigneur comble de biens les affamés... »

Pour que les croyants aient faim de sa Parole,
prions le Seigneur.

« Le Seigneur renvoie les riches les mains vides... »

Pour que nous ayons le courage
de lutter contre les injustices, prions le Seigneur.

« Le Seigneur élève les humbles... »

Pour que nous sachions nous rendre attentifs
à l'appel de nos frères et sœurs, prions le Seigneur.

« Le Seigneur se souvient de son amour... »

Pour que nous soyons témoins de cet amour
là où nous vivons, prions le Seigneur.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,*

spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,

ton engagement pour ton Père

a été jusqu'au bout :

*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

Tu es la vie de Dieu

répandue en nos cœurs :

Rends-nous attentifs

*aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Sanctus : (C 111) **Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !**

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux !**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux !**

Anamnèse : (C 111) Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. **Il est grand le mystère de la foi ! Amen.**

Agneau de Dieu : (C 111) Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, **Prends pitié de nous.**

... Donne-nous la paix.

Chant de communion : (D 227) Je vous salue Marie pleine de grâce.

Le Seigneur soit avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni !
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Dans son dernier roman, Jeanne Benameur imagine qu'un vieux maître avait appris à écrire à la jeune Marie. Il allait contre la loi et il savait : les femmes ne pouvaient pas écrire. Après le départ de Jésus, Marie retirée sur la côte turc, avec Jean qui veille sur elle de loin, se sent solidaire de tous les hommes, de toutes les femmes, des générations passées, actuelles et à venir.

Elle, elle écrit simplement la vie des gens. Sa vie à elle c'est maintenant ça. Les vies de rien, celles des gens qu'on ne remarque pas mais qui sont traversés par des choses puissantes.

Elle, elle ne s'occupe plus que des gens. Le reste ne l'intéresse plus. Les gens, elle les entend, elle les voit, elle les sent. Il y a des vivants et des morts. Il y a aussi les pas encore nés. Tous la visitent maintenant. Elle est devenue une maison traversée et c'est bien ainsi. Elle est là pour ça et elle l'écrit. Pour que d'autres les lisent, toutes ces vies. C'est comme ça qu'il peut y avoir entre tous sur terre des liens invisibles qui permettent de vivre ensemble. (p. 160)

Elle, elle passe maintenant de plus en plus de temps à écrire, seule, dans sa petite maison. Le temps est venu. Elle se laisse traverser sans plus rien retenir de toutes ces vies qui demandent à être écrites. Elle le fait avec des mots simples. Mais c'est la justesse de chaque mot qui lui prend et le temps et la main et l'esprit.

Comment dire un regard qui cherche celui de l'homme qu'on abat ? Comment dire une main qui s'ouvre pour faire la paix ? Comment dire tout ce qu'un corps contient de noblesse et d'âme franche alors que tout, autour de cet homme, de cette femme, est à feu et à sang ?

Et les petites détresses de la vie quotidienne, celles auxquelles personne ne s'attarde parce qu'elles sont mineures face au chaos du monde. Elle, elle les ressent et elle sait que rien n'est mineur dans la vie d'une femme ou d'un homme, dans celle d'un enfant. Tout a son poids. La joie et la peine tout autant. (p. 146)

Jeanne Benameur, « *Vivre tout bas* », Actes Sud, 2025